

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

N° :.....

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: FENNICHE Iness Khadhra

Intitulé

Étude des noms propres de famille de
la ville de M'sila
approche morpho-sémantique

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
		Président	UniversitéM'sila
Dre. HADJAB lamia		Rapporteur	UniversitéM'sila
		Examineur	UniversitéM'sila

Année universitaire: 2020/2021

Remerciements

Au terme de notre travail, je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères au bon Dieu le tout puissant qui m'a maintenue en santé, et m'a donnée du courage et de la patience pour réaliser ce modeste travail.

Je remercie vivement la femme qui s'est sacrifiée pour me voir réussir et qui m'a toujours encouragée à compléter ce travail.

A mon regreté mon père, je lui en garde une profonde gratitude.

Je tiens à remercier infiniment ma directrice de recherche **Dr. HADJAB Lamia** pour son suivi, ses orientations et ses précieux conseils et pour m'avoir guidée avec une disponibilité tout au long des étapes de ce travail.

Je tiens à remercier du fond du cœur **Dr. BOUKHALAT Djamel** et **Mme. LAHOUAOU Soumia** de m'avoir montrée les clés du succès et d'avoir alimenté ma réflexion.

Merci infiniment pour leur soutien et leurs conseils tout au long des étapes de ce travail.

Je remercie les professeurs de la filière sciences du langage, qui grâce à leurs qualités scientifiques et pédagogiques m'ont donnée l'envie de connaître la richesse de cette spécialité.

Aux membres de jury, permettez-moi de vous présenter ma reconnaissance la plus entière pour votre temps consacré à l'examen de ce modeste travail.

Enfin, mes remerciements vont à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail

A ma mère « **CHARIK Fadila** », celle qui m'a toujours accordée avec ses sacrifices, sa tendresse qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

A mon regretté mon père « **ILyess Lakhedhar** », tu m'a quittée trop tôt, dors en paix et sois certain que tu es toujours vivant en moi. Paix à son âme.

A *mon défunt grand-père*, « **CHARIK Mebarek** » qui m'a élevée, éduquée et accompagnée à la dernière minute de sa vie, qui sans son soutien financier je n'aurais jamais abouti à mon cursus. Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

A ma grand- mère « **Doudou** », qui m'a soutenue dans mes moments les plus cruciaux.

A mon aimable Famille :

A Mes chères Tantes : Aouatif, Hasna, Zohra, Marwa, Salima, Hassina, Lila.

A Mes chers oncles : Mohamed, Faycel, Ali, Omar, Mohamed et Mounir.

A Mes chères sœurs : khaoula, Hadil, Zahra, lidya, Amina et Amani.

A Mes chers frères : Nidhal, Latif et ziko.

A mes cousins : Israa, Toubba, Dhoha, Ilyess, Yara, Sadjia et Soumia.

A mes élèves : Ayoub, Salah, Ikrame et Mohamed.

Enfin, je dédie ce travail à tous les membres de ma famille, mes amis et mes collègues pour leur participation, de façon ou d'autre, à l'élaboration de cette modeste recherche.

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale 8

CHAPITRE I

ONOMASTIQUE ET ANTHROPONYMIE

I.1. Introduction 11

I.2. Qu'est-ce que l'onomastique 11

I.3. Les branches de l'onomastique 12

I.4. Le nom propre 14

 I.4.1. Les noms simples 15

 I.4.2. Les noms composés 15

I.5. La morphologie 15

I.6. La sémantique 16

I.7. Conclusion 17

CHAPITRE II

ANALYSE MORPHO-SÉMANTIQUE DES NOMS DE FAMILLE

DE LA VILLE DE M'SILA

II.1. Introduction 19

II.2. Présentation du corpus 19

II.3. Analyse morphologique des noms de familles de la ville de M'sila 20

 II.3.1. Les noms composés 20

 II.3.1.1. Liste des anthroponymes composés : 20

 II.3.1.2. La composition syntaxique des anthroponymes composés : 21

 II.3.1.3. L'origine linguistique des anthroponymes composés : 22

 II.3.2. Les noms simples : 23

II.4. L'analyse sémantique 25

 II.4.1. Les noms composés 25

II.4.1.1. Les anthroponymes composés avec la base "Ben"	25
II.4.1.2. Les anthroponymes composés avec la base "bel":.....	26
II.4.1.3. Les anthroponymes composés avec la base "Bou"	27
II.4.2. Les noms simples :	28
II.5. Conclusion.....	34
Conclusion générale.....	37
Bibliographie.....	40
Résumé	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale :

Lorsque Dieu a créé Adam, il lui apprend à nommer les objets et les êtres dans l'objectif de distinguer les uns des autres. Attribuer des noms aux choses et des individus permet de les identifier, de les caractériser et d'organiser la vie des hommes et de se comprendre et de communiquer.

L'attribution des noms n'a pas été—depuis longtemps— sans signification. L'action d'un homme, ses caractéristiques ou ses qualités physiques ou morales sont souvent source d'inspiration des noms. C'est à ce sujet que ce travail de mémoire va s'engager, exactement autour des noms propres, en essayant de comprendre les origines des appellations données aux individus. L'étude se limitera dans la zone de la ville de M'sila.

Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une discipline appelé l'onomastique ou « anthroponymie », qui sert à étudier les sens des noms propres des personnes. En effet, notre problématique consiste à s'interroger sur les noms de famille de la ville de M'sila. Elle est envisagée dans trois questions fondamentales :

- Comment sont-ils constitués les noms de famille les plus répandus dans la ville de M'sila ?
- Quelle est l'histoire et l'origine linguistique de ces noms de famille ?
- Quels sens peut-on attribuer à ces noms de famille ?

Notre recherche s'appuiera sur les hypothèses suivantes :

La construction morphologique des noms de famille les plus répandus dans la ville de M'sila se caractérise par une forme simple.

L'origine linguistique de ces noms de famille est la langue arabe, berbère et française. Les champs sémantiques des noms de famille dans la ville de M'sila est vaste et varié.

L'objectif primordial de cette recherche est de mettre en lumière les caractéristiques morphologiques et sémantiques des noms de famille de la ville de M'sila, afin de découvrir sur quelle base sont-ils constitués.

On ce qui concerne les approches suivies dans ce travail, nous avons pensé que la nature du sujet traité impose le recours aux méthodes descriptives et analytiques est nécessaire.

Pour organiser notre travail, nous avons pensé à le diviser en deux chapitres qui se résument en ce qui suit :

Dans le premier chapitre, nous avons essayé de rassembler le maximum d'informations théoriques qui entrent dans l'analyse et la conception des noms propres. Une base de données a été donc créée dans ce chapitre afin de l'exploiter dans le second chapitre pratique.

Dans le deuxième chapitre, nous avons effectué une étude morpho-sémantique qui nous a permis de dévoiler la totalité des caractéristiques et spécificités des noms analysés de notre corpus.

D'abord, sur le plan morphologique nous avons dégagé deux catégories de noms ; des noms simples et des noms composés.

Ensuite, nous avons classé les noms selon leurs origines linguistiques.

L'étude sémantique nous a conduite à interpréter tous les noms de notre corpus et à dégager la signification de chacun.

CHAPITRE I

ONOMASTIQUE ET ANTHROPONYMIE

I.1. Introduction

Ce chapitre est réservé au champ d'étude de notre recherche qui est le nom propre, partant d'une étude générale et arrivant jusqu'au nom de famille.

Nous commençons d'abord par délimiter le champ d'étude du nom propre, celui de l'onomastique en tant que discipline. Ensuite, nous aborderons ses différentes branches notamment l'anthroponymie.

Nous nous intéressons dans ce chapitre aux différentes définitions du nom propre et les critères qui aident à le repérer et l'identifier dans une langue quelconque. Nous aborderons aussi les différentes classes des noms propres et les types anthroponymiques parmi lesquels nous citons le nom de famille, le concept clé de notre recherche.

I.2. Qu'est-ce que l'onomastique

L'onomastique est une discipline qui sert à expliquer les noms propres. Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage de J.Dubois la définit comme: «*une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personne) et toponymie (concernant les noms de lieu)* » (Dubois, 2012, p. 334)

Son origine vient du mot grec « onomastikos » : relatif au nom ou étude du nom propre, elle regroupe l'anthroponymie et la toponymie. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux.)

L'anthroponymie provient du grec « antrôpos, homme », « onoma, nom ». Selon le dictionnaire de J.Dubois: « *L'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne, elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (l'histoire, par exemple)* » (Dubois, 2012, p. 39).

La toponymie vient du grec, « topo, lieu » et « onoma, nom ». Selon le dictionnaire de J.Dubois « *la toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieu, de leur rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparus.* » (Dubois, 2012, p. 485)

Ainsi, l'onomastique est une discipline qui étudie le nom propre, elle tente d'expliquer son origine, sa formation et sa signification. L'étude scientifique de l'origine et du sens d'un nom propre comporte à rechercher les documents les plus anciens où il apparaît, à étudier la

transformation de ses formes au fil du temps selon le contexte linguistique et historique. L'onomastique mobilise donc plusieurs sciences : La philologie (étude des documents anciens) ; l'histoire (circonstances historiques de création d'un nom) et la linguistique historique (règles de transformation d'un mot selon le contexte des langues où il est employé. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Onomastique>, s.d.)

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'onomastique. Une science qui remonte au XV^{ème} siècle et qui a été développée au XIX^{ème} siècle. C'est à partir de là cette étude fait son apparition et son ressort, notamment avec ses nombreuses revues (Onoma, Names, Revue française d'onomastique, etc.) et ses colloques. (Guillourel, 2012, p. 15)

Selon Dauzat, l'onomastique est « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* », c'est une branche de la lexicologie qui a pour objet l'étude des noms propres : leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés.

Pour Camproux:« *L'onomastique au sens large est donc la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un avion, d'une pile électrique, d'un rasoir, d'un robot, d'un magazine, (.) d'un mets quelconque, etc, ou qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne* » (Camproux, 1989, p. 5)

Quant à George Mounin, il l'intègre parmi les disciplines de la linguistique dont « *l'objet d'étude est les noms propres* » l'onomastique est donc une partie de la linguistique qui s'occupe de rechercher l'origine des noms propres et de les mettre en rapport avec d'autres faits humains.

L'onomastique vise à tirer tous les renseignements possibles des noms propres, qu'ils soient des noms de lieux ou de personnes. Elle est aussi considérée comme une science humaine, comme l'affirme Akir : « l'onomastique est une science vivante de l'homme », c'est-à-dire que cette discipline est en relation directe avec l'homme. Elle entretient également des relations avec différents domaines tels que l'histoire, la géographie et la sociologie...etc.

I.3. Les branches de l'onomastique

L'onomastique est connue par ses deux aspects : les noms de personnes ou l'anthroponymie et les noms de lieux ou la toponymie.

a. L'anthroponymie

L'anthroponymie est l'étude des noms de personnes, formée de "anthropos" : homme et de "nymie" : nom, étant définie comme «*la science qui a pour but d'étudier les noms de personnes; elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques.*» (Dubois, op cit, p 39)

L'anthroponymie caractérise chaque société humaine, elle fait partie du patrimoine du pays et porte le reflet des civilisations passées.

Dans le contexte particulier de la société algérienne, parler de l'anthroponymie est une chose liée à l'identité (Benramdane , 2012, p. 143-159). Les anthroponymes constituent un repère de mémoire et de valeur qui contribuent au fonctionnement du processus d'identification. Les noms de famille en Algérie ont été donc transmis depuis des siècles, ils représentent l'empreinte de civilisation, de culture et de l'histoire.

Dans cette optique, l'étude des anthroponymes présente un intérêt particulier dans la recherche comme étant un indice qui permet de comprendre le processus d'attribution des noms propres de personnes. L'étude de l'anthroponymie permet de mettre en évidence la relation qui s'établit entre l'individu et son origine.

l'histoire des noms propres. Autrement dit, l'étude des anthroponymes permet de lire l'histoire qui se cache derrière ces noms, ils constituent des repères de mémoire, de valeur et qui contribuent au fonctionnement du processus d'identification de tout peuple.

Ainsi, les prénoms, les surnoms, les sobriquets et les noms de famille peuvent tous faire l'objet d'une étude anthroponymique.

b. La toponymie

La toponymie est une discipline qui s'occupe de l'étude des noms des lieux (Rues, Montagnes, rivières...etc.). Elle s'occupe de chercher l'origine et la signification des noms de ces lieux ainsi que les différentes transformations subies à travers le temps. Dubois définit cette discipline comme suit : « la toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieu, de leurs rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou langues disparues » (Dubois, 2012, p. 485)

Dans sa relation avec la linguistique, l'encyclopédie Universalis définit la toponymie comme suit :

« La toponymie a pour objet l'étude des noms de lieux, ou toponymes. Dans le domaine linguistique, elle constitue l'une des deux branches de l'onomastique ou étude des noms propres (au sens large), l'autre étant l'anthroponymie, ou étude des noms de personnes. La toponymie comporte plusieurs catégories, essentiellement : l'oronymie, ou étude des noms de montagnes, l'hydronymie, ou étude des noms de cours d'eau, la microtoponymie, ou étude des noms de lieu-dit, l'odonymie, ou étude des noms de rues.» (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/toponymie>, s.d.)

I.4. Le nom propre

Le nom propre occupe une place importante dans le langage et les sciences du langage, il est présent dans des dictionnaires spécifiques.

D'après Hatzfeld et Darmesteter, le nom propre est considéré comme un « ... mot par lequel on désigne individuellement une personne ... mot par lequel on désigne individuellement un animal ... mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel navire, telle ville, etc., de tout autre et à le désigner spécialement » (Dictionnaire) (Hatzfeld A, 1924, p. 1288)

Cependant, d'autres pensent que le nom propre n'a pas une définition précise, il renvoie à un référent; « nous en déduisons que le critère primordiale de détermination de ce que c'est le nom propre se situe sur le plan de la référence » (Draga, 2010, p. 59)

A travers cette définition le nom propre renvoie à un référent.

Ainsi, la personne qui s'appelle "Mustapha" renvoie uniquement à la personne porteuse de ce prénom.

Quant à Goose, il pense que le nom propre est dépourvu de sens, voici une définition tirée du dictionnaire électronique Bon usage : « Le nom propre n'a pas de signification véritable de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière » (Goose, 2007, p. 635).

Donc, le nom propre vise à identifier, à montrer quelque chose sans donner d'autres informations secondaires, il remplit donc une fonction référentielle.

Le nom propre n'a pas donc une définition déterminée puisqu'il n'a pas de sens. Pour Saussure, le signe linguistique est une convention arbitraire entre le signifiant et le signifié, dans ce cas le nom propre est écarté de signe linguistique puisqu'il n'a pas un signifié.

Mais les noms propres ne sont pas dépourvus de sens d'une manière absolue, ils portent des informations qui nous donnent des renseignements, des critères d'identification sur le nom, si nous parlons par exemple d'une personne sans citer son nom, il sera difficile de la reconnaître, par contre quand nous citons le nom, il sera plus facile de l'identifier. Certaines significations des noms sont relatives à un événement d'une période donnée, il est donc convaincant de dire que le nom propre (objet d'étude) a des caractéristiques qui lui admettent de se différencier.

Les noms propres se subdivisent généralement en deux catégories : les noms simples et les noms composés.

I.4.1. Les noms simples

Le nom simple est une unité formée à partir d'un seul élément lexical. Ce nom se présente généralement sous forme d'un lexème et d'un morphème. Il appartient à une catégorie grammaticale spécifique et est porteur des marques de genre et de nombre. Comme le mentionne Dubois dans son dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « on appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé »

I.4.2. Les noms composés

Le nom composé est une juxtaposition de deux mots qui fonctionnent de manière autonome dans la langue. La composition en langue française est définie par Chartrand et al. Comme un procédé de formation des mots composés et des locutions.

Dans son aspect historique, durant la colonisation française et après l'indépendance en 1962 les problèmes de transcription n'ont pas été résolus jusqu'à 1976. L'administration algérienne continue à fonctionner en français et à partir de 1981 suite à l'application de l'arabisation de l'état civil, l'administration algérienne assure toutes les opérations en arabe mais les problèmes de transcription ne sont pas terminés avec le système d'arabisation.

I.5. La morphologie

Le terme morphologie, étymologiquement « la science des formes » s'emploie traditionnellement pour désigner l'étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue donnée" (Zeddek, 2009, p. 22)

Elle est fondée sur la démonstration, elle vise à ordonner de façon systématique, rationnelle et structurée le matériel signifiant auquel les langues ont recours pour fonctionner.

Cheriguen affirme que «*dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante. Elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom*». (Cheriguen, 1993, p. 16)

De ce fait, comme les noms propres font partie de ce système, alors ils peuvent à leur tour être analysés morphologiquement.

En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation). En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux parties principales :

Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases.

Dans ce premier chapitre, nous nous consacrerons à l'analyse morphologique des noms propres de famille de la ville de M'sila. Il s'agira de les classifier selon leur forme, mais aussi de faire une description morphosyntaxique pour ce qui est des noms composés en particulier.

Il sera également question de faire une approche statistique pour savoir quelle forme prédomine dans notre corpus.

L'analyse morphologique nous a permis de répertorier tous les noms dans deux catégories : les noms simples et les noms composés, Ainsi, pour établir la classification morphologique de notre corpus, nous nous appuierons sur cette définition : « quand le nom propre considéré comprend une partie, il est dit "simple". Dans le cas contraire, il est dit " composé" » (Cheriguen, 1993, p. 137)

I.6. La sémantique

La sémantique est une branche de la linguistique qui s'attache à étudier le sens des mots ou plutôt des morphèmes d'une langue pour les comprendre. La combinaison des termes entre eux est fortement liée à la structure syntaxique de la langue. Des relations sémantiques entre les mots existent et permettent justement de réaliser ce choix. Aussi Mounin affirme que la sémantique

est : « la partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales » (Benveniste, 1974, p. 239)

Comme on l'a déjà vu l'étude des noms repose sur l'interprétation sémantique, cette dernière la partie de l'analyse. (BELKAIM, 2014, p. 79)

L'analyse sémantique dans une étude onomastique en générale constitue une étape primordiale dans l'interprétation du mode de dénomination, ainsi de déterminer les types de désignation de ces derniers. Dauzat affirme à ce propos : «*sous une variété très grande de détails, l'esprit humain a eu recours toujours et partout à un petit nombre de type de désignation, qui se répète identiquement à travers les modalités des diverses civilisations et langues*»

I.7. Conclusion

A travers le présent chapitre, nous avons tenté d'évoquer quelques définitions de certains concepts clés dans notre recherche. L'onomastique et ses branches, le nom propre et ses catégories, et enfin la morphologie et la sémantique, comme disciplines ayant un rapport étroit avec la formation et la signification des noms propres. En effet, nous aborderons dans le chapitre suivant une étude analytique des noms propres dans la ville de M'sila, afin de souligner plusieurs facteurs qui entre en jeu dans la formation et la signification des noms propres.

CHAPITRE II

ANALYSE MORPHO-SÉMANTIQUE DES NOMS DE
FAMILLE DE LA VILLE DE M'SILA

II.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous allons faire une étude morpho-sémantique des noms propres dans la ville de M'sila.

D'abord, ce chapitre entamera une analyse morphologique. Une classification grammaticale nous permettra de connaître la composition syntaxique des noms. L'objectif de cette classification est de mettre en évidence les catégories des noms, de leur forme et de leur composition.

Les noms composés sont minoritaires à la différence des noms simples qui en constituent la majeure partie.

Ensuite, nous allons dans ce qui suit passer à la partie analytique afin de dégager le sens de chaque anthroponyme. Notre corpus est une liste représentative des noms de famille inscrits sur le registre de l'état civil de la commune de M'sila, il est subdivisé en noms composés et noms simples.

II.2. Présentation du corpus

En consultant le site officiel de la wilaya de M'sila (<http://www.wilaya-msila.dz/?action=formunik&type=menu&idformunik=19>, s.d.), dans ses limites actuelles, la ville se situe dans la partie centrale de l'Algérie du Nord dans son ensemble. Elle fait partie de la région des hauts plateaux du centre et s'étend sur une superficie de 18.175 km² pour une population estimée à 1 210 952 habitants. Elle est limitée au Nord par les Wilayas de Sétif, Bordj Bou-Arréridj et Bouira, à l'Est par la Wilaya de Batna, à l'Ouest par la Wilaya de Médéa et au Sud par la Wilaya de Djelfa.

D'après l'œuvre de Mélica Ouennoughi (*Les déportés maghrébins en Nouvelle-Calédonie et la culture du palmier dattier*), L'étymologie du terme M'sila revient aux réserves d'eau qu'elle contenait auparavant : « *El Mesila a dans ses environs quantité d'eau et de palmiers ainsi que des vergers qu'arrosent les ruisseaux d'eau douce. C'est une grande ville chef-lieu d'un canton étendu et dont les environs sont occupés par plusieurs tribus berbères* ». (Ouennoughi, 2006, p. 50)

L'histoire de la ville de M'sila remonte à plusieurs millénaires. D'après les archéologues (<http://www.wilaya-msila.dz/?action=formunik&type=menu&idformunik=19>, s.d.), elle était occupée pendant cinq siècles par les romains, une civilisation qui a laissé des traces et des vestiges perceptibles.

En 1007, Hammad Ibn Bologhine fut gouverneur de M'Sila, il construisait sa capitale, la Kalâa. Les Sanhadja ont donné le nom berbère Tamsilt en référence à la topographie de la région.

Le corpus choisi pour cette étude est une liste représentative des noms de familles de la ville de M'sila, inscrits sur le registre de l'état civil de cette commune. Il est constitué de deux types de noms: noms composés et noms simples.

II.3. Analyse morphologique des noms de familles de la ville de M'sila

II.3.1. Les noms composés

Dans ce qui suit nous allons aborder une analyse morphologique des anthroponymes composés.

Avant d'entamer le classement de ces anthroponymes, nous avons pensé à citer une définition de la notion de la composition en linguistique selon J. Dubois : « *par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue* » (Dubois, 2012, p. 106)

Cette analyse commence par une disposition des anthroponymes composés puis les anthroponymes simples pour faciliter l'étude sémantique et suivre une méthodologie claire dans notre recherche.

Notre corpus est composé d'une minorité d'anthroponymes composés, mais cela ne nous empêche pas de réaliser une étude pertinente concernant cette tranche de noms de familles. Tous les noms composés sont formés de deux constituants.

II.3.1.1. Liste des anthroponymes composés :

Premier composé	Second composant	Nombre de nom
BEN	AISSA, CHABANE, DADA, DAOUD, DIB, SALEM, TALEB, YAHIA.	08
BEL	KADI, KHIR.	02
BOU	AZZIZ, DJEMAA, GUERRA, KHOURS, ZIDI.	05

En analysant ce tableau, nous constatons que le nombre des anthroponymes composés de deux mots est de quinze (15) noms.

.08 anthroponymes sont formés avec la particule « BEN ». Il vient de l'arabe qui signifie « fils », « particule accolée à des prénoms masculins (et parfois féminin sous la forme bent » (Cheriguen, 1993, p. 112)

.02 de ces anthroponymes sont formés avec la particule « BEL ». Cette particule est une variante de BEN «[L] final étant un produit d'assimilation de [n] par effacement de ce dernier devant l'article « el » suivant ben». (Cheriguen, 1993, p. 112)

.05 anthroponymes sont formés avec la particule « BOU ». Quand à cette particule il désigne «l'homme à celui de, il marque une relation d'appartenance. » (DALLET, 1982, p. 04)

1-Premières unités des anthroponymes composés :

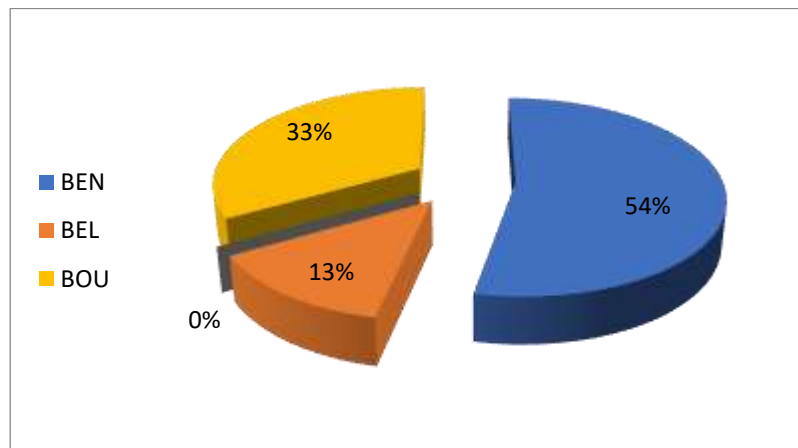


Figure 1: Schéma représentatif des premiers composants des anthroponymes composés.

Ce schéma révèle que les anthroponymes composés qui sont précédés de la particule « BEN » sont les plus dominants avec un taux de 54%, suivis par la particule « BOU » avec un taux de 33%, les composés précédés avec la particule « BEL », représentent le taux le plus faible (13%).

II.3.1.2. La composition syntaxique des anthroponymes composés :

Nous allons traiter dans cette étape la composition syntaxique des anthroponymes composés de notre corpus pour analyser la forme grammaticale de chaque anthroponyme.

- BENAÏSSA (particule+nom)
- BENCHABANE (particule + nom)
- BENDADA (particule + nom)

- BENDAOUD (particule + nom)
- BENDIB (particule + nom)
- BENSALEM (particule + nom)
- BENTALEB (particule + nom)
- BENYAHIA (particule + nom)
- BELKADI (particule + nom)
- BELKHIR (particule + nom)
- BOUZZIZ (particule + adjectif)
- BOUDJEMAA (particule + nom)
- BOUGUERRA (particule + nom)
- BOUKHOURS (particule + adjectif)
- BOUZIDI (particule + adjectif)

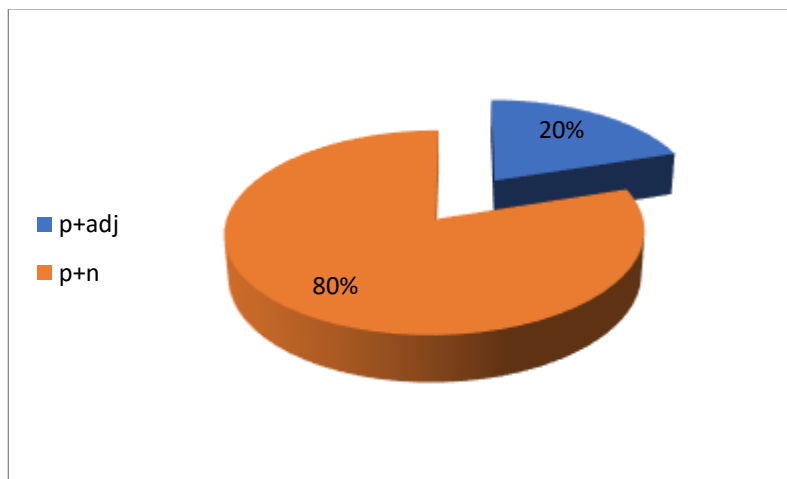


Figure 2 : Schéma représentatif de la composition syntaxique des noms composés

Ce schéma montre que la forme grammaticale la plus dominante c'est la forme: (particule+nom) avec un taux de 80% de total des anthroponymes composés, quand à la forme (particule+adjectif) elle représente seulement 20% de l'ensemble des anthroponymes.

Cela dit que la forme la plus prédominante est celle de (particule+nom).

II.3.1.3. L'origine linguistique des anthroponymes composés :

Nous allons répartir ces anthroponymes composés par leurs origines linguistiques ; les anthroponymes composés hybrides, les anthroponymes composés d'origine arabe.

- Les anthroponymes composés hybrides :

Cette catégorie contient des noms dont le premier composant est d'origine berbère et le second est d'origine arabe ou le contraire (05 anthroponymes) : (Aberbache, 2018, p. 88)

BENDAOU, BENSALAM, BENYAHIA, BELKADI, BOUZZIZ.

- Les anthroponymes composés arabes :

Les anthroponymes composés arabes : le premier et le second composant sont de souche arabe (10 anthroponymes) :

BENAISSA, BENCHABANE, BENDADA, BENDIB, BENTALEB, BELKHIR, BOUDJEMAA, BOUGUERRA, BOUKHOURS, BOUZIDI.

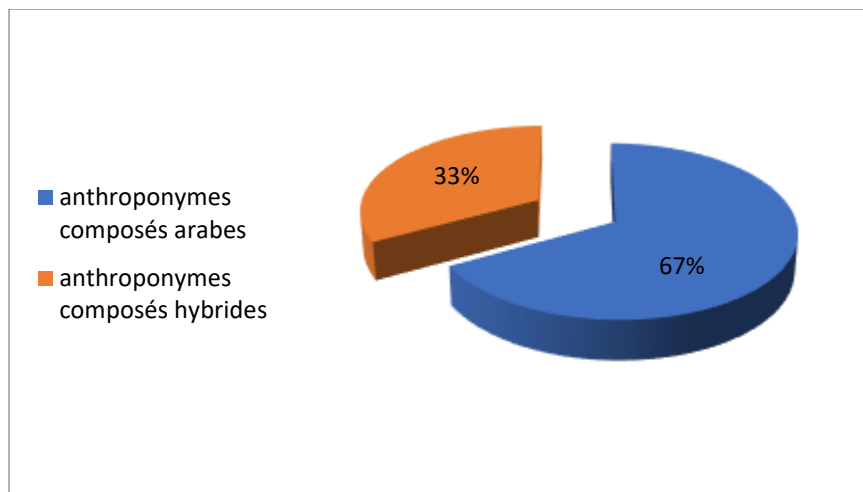


Figure 3 : Schéma représentatif de l'origine linguistique des noms composés.

A partir de la figure n°3, nous remarquons que la prédominance est revenue aux anthroponymes composés arabes avec un pourcentage de 67% ; cela s'explique par l'hétérogénéité des noms algériens, vient en deuxième position les anthroponymes composés hybrides avec un pourcentage de 33%.

II.3.2. Les noms simples :

Les noms simples forment la majorité de notre corpus, ceci va permettre de faire une étude plus profonde des anthroponymes simples dans l'intention de trouver la racine et le sens de ces noms.

Au commencement nous allons exposer une définition du nom simple citée par J. Dubois : « *on appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* ». (Dubois, 2012, p. 434)

- ✓ ABDELI
- ✓ AISSOU
- ✓ ALIOUI
- ✓ AMROUNE
- ✓ AYOUAZ/AIOUAZ
- ✓ BAALI
- ✓ BACHACHE
- ✓ BAHRI
- ✓ BEKHETI/BAKHETI
- ✓ BETACHE
- ✓ BRAHIMI
- ✓ CHAABANI
- ✓ CHERIK/CHARIK
- ✓ DAOUD
- ✓ DAOUDI
- ✓ GHADHEBANE
- ✓ GHALAB
- ✓ HADJAB
- ✓ HADJI
- ✓ KARA
- ✓ KADRI
- ✓ KASRI
- ✓ KHARBOUCHE
- ✓ KECHEROUD
- ✓ MERZOUGUI
- ✓ MIRA
- ✓ NASRI
- ✓ OUALI
- ✓ REBAHI
- ✓ SAFAR
- ✓ SAADI

- ✓ SAIDI
- ✓ SAKER
- ✓ SEDDIKI
- ✓ SMAILI
- ✓ TALEB
- ✓ TOUMI
- ✓ YOUNSI
- ✓ ZAOUI
- ✓ ZEGHLACHE
- ✓ ZOUAK

II.4. L'analyse sémantique

II.4.1. Les noms composés

Notre étude sémantique des noms composés se focalise sur la signification et-ou l'interprétation, l'opération touchera les deux constituants du nom composé.

Les noms composés représentent une minorité, un nombre de quinze sur cinquante six (15/56).

II.4.1.1. Les anthroponymes composés avec la base "Ben"

La particule "ben" est d'une racine arabe qui signifie "fils" (Cheriguen, 1993, p. 118)

1. ENAISSA «بن عيسى»:

Il s'agit d'un anthroponyme composé de deux unités purement arabe /ben/ et /aissa/ qui a pour racine /*ES*/ qui est une transcription arabe de jésus "notre seigneur jésus" (Dallet, 1983, p. 59) (Tidjet, p. 59)

2. BENCHABANE «بن شعبان»:

Il s'agit d'un anthroponyme composé de deux unités purement arabe /ben/ et /chabane/, "fils de Chabane qui signifie "le populaire", celui qui jouit d'une grande notoriété (Belhamdi, 2002, p. 123), c'est le huitième mois de du calendrier musulman, précédant le Ramadhan. (Tidjet, p. 60)

3. BENDADA «بن دادة»:

Il s'agit d'un anthroponyme composé de deux unités purement arabe / ben /et /dada, porté en Afrique du Nord, qui désigne le grand-père paternel, l'oncle, et qui est aussi un terme de

respect pour désigner une personne âgée. A noter que le nom a été également porté par des juifs de l'oranais. (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

4. BENDAOU «بن داود»:

Il s'agit d'un anthroponyme hybride composé de /ben/ et /daoud/, qui désigne en arabe le fils de Daoud, Daoud est un mot hébreu signifiant "bien aimé, chéri" (Harzoune, 2006, p. 187) c'est la forme arabe équivalent du français: David. (Tidjet, p. 60)

5. BENDIB «بن ذيب»:

Il s'agit d'un anthroponyme composé de /BEN/ et /DIB/, c'est un nom de personne arabe qui signifie "le loup" (arabe standard dhi'b, forme contracté dîb). (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

6. BENSALAM «بن سالم»

Il s'agit d'un anthroponyme composé de "ben" et "salem", qui désigne "fils de Salem"; ou de Salam "pais, salut", c'est la formule utilisée par les musulmans pour saluer: ssalam *sa* laykum " que la paix / le salut (de Dieu) soit sur Vous". (Tidjet, p. 63)

7. BEN TALEB «بن طالب»

Il s'agit d'un anthroponyme composé de "Ben" et "Taleb" c'est un nom arabe qui désigne le fils de Talebe. (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

8. BENYAHIA «بن يحيى»

Il s'agit d'un anthroponyme composé de "ben" et "yahia", c'est le fils de yahia" (yahia = qu'il vive), N'oublions pas en effet que pour les Musulmans "yahia" est un prophète ce nom est mentionné dans le Coran. (Tidjet, p. 64)

II.4.1.2. Les anthroponymes composés avec la base "bel":

La particule "Bel" est une variante de "Ben" signifie "fils de": "L" final étant un produit d'assimilation de "n" par effacement de ce dernier devant l'article "el" suivant ben". (Cheriguen, 1993, p. 112)

1. BELKADI «بلقاضي»

Il s'agit d'un anthroponymes compose de deux unités d'origine arabe "bel" et "Kadi", qui a pour racine /Ka.di/ et qui signifie " juge selon la loi musulman" (Dallet, 1983, p. 652)

Nous pouvons interpréter / BELKADI / par " fils de juge".

2. BELKHIR «بلخير»

Il s'agit d'un anthroponyme composé de deux unités "BEL" et "Khir" , qui signifie "bon, bienfaisant, vertueuse » (Harzoune, 2006, p. 242).

Nous pouvons interpréter / BELKHIR/ par " fils de kheir". (Tidjet, p. 56)

II.4.1.3. Les anthroponymes composés avec la base "Bou"

La particule "Bou" vient du Berbère, de racine /B/ qui signifie " l'homme à celui de, il marque une relation d'appartenance ". (Dallet, 1983, p. 04).

1. BOUAZZIZ «بوعزيز»:

Il s'agit d'un anthroponyme hybride composé de : /bou/ et /azziz/ qui a pour racine /*ez*/ et qui signifie " cher, aimé adoré, très affectionné, bien aimé". (Idem, p 1055).

Nous pouvons interpréter BOUAZZIZ par " le père de quelqu'un qui est chers". (Tidjet, p. 69)

2. BOUDJEMAA «بوجمعة»

Il s'agit d'un anthroponyme composé de "bou" et DJEMAA" c'est un prénom masculin signifiant "père de Djamaa; celui du vendredi", Djemaa "celle/ celui qui rassemble; Vendredi". (Tidjet, p. 70)

3. BOUGUERRA «بوقرة»

Il s'agit d'un anthroponyme Berbère composé de deux unités issu du Berbère :/bou et /guerra/ qui signifie " la pluie" . (Haddadou, 2012, p. 249).

Nous pouvons interpréter /Bouguerra / par "l'homme qui apporte la pluie".

C'est un nom originaire d'Algérie .il est formé avec le préfixe "Bou", qui signifie en principe père de (mais il est parfois employé simplement avec le sens de homme), sur la racine j.m., qui contient l'idée de rassemblement. Le nom Boudjemaa (bûja m'â) signifie le rassembleur (sans doute avec un sens religieux, puisque le nom Djemaa (juma 'a en arabe standard) évoque le vendredi, jour de rassemblement pour la prière). (Haddadou, 2012, P. 249).

4. BOUKOURS «بوخرص»

Il s'agit d'un anthroponyme composé de "Bou" et "Kours", le préfixe arabe ou berbère, bou signifie en principe "père", mais il est souvent utilisé avec le sens d'homme. Ici, il désigne l'homme à la bouche d'oreille arabe Khurs ou Khirs). (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

5. BOUZIDI «بوزيدي»

Il s'agit d'un anthroponyme composé "de la famille Bouzid" Bouzid: " père de Zaid" ce nom est, à l'origine, composée de Abou "père" + Zaid , mais en Afrique du Nord, il est devenu un prénom simple utilisée tel que. Zaid " il est né, il vient accroître (la famille). (Tidjet, p. 78)

II.4.2. Les noms simples :

Nous allons étudier les anthroponymes simples qui sont en nombre plus élevé que les noms composés, quarante et un sur cinquante six (41/56).

L'analyse des noms simples vise à dégager la racine de chaque anthroponyme pour rassembler plusieurs formations et par la suite connaître leur étymologie, ensuite de faire l'interprétation « l'étymologie peut rendre des services et continuer à être une source fiable » (Cheriguen, 1993, p. 173)

Pour les noms qui ont la racine commune, nous allons les interpréter ensemble.

1. ABDELI «عبدلي»

il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe, il semble dériver du prénom ϵ bdAllah "Serviteur de Dieu", prononcé en berbère ϵ bella, on lui ajoutant le schéma arabe de filiation, il donne ϵ belli, transcrit dans l'état civil par Abdelli, Mais selon (Hanzoune, 2006: 132) il ya un prénom arabe Abdel / Abdu "Serviteur (de Dieu)" il semblerait qu'il soit également attesté comme nom commun dans le berbère: ϵ bdelli, ϵ bdellaoui, "concombre petit et a dorant (cucumisadoratissimus)" (Dallet, 1983, p. 680) (Tidjet, p. 10)

2. ALIOUI: «عليوي»

il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe forme arabe de la nisba à Ali / ϵ ali / "élevé, haut, Sublime, distingué, éminent". (Tidjet, p. 25)

3. AISSOU: «عيسو»

Il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe /*ʕisu* /, cette forme diminutive n'est pas attestée dans la langue courante, c'est probablement une atération de Aïssa, équivalent arabe de Jésus qui signifie "Dieu Sauvera" ou bien "Agrée de Dieu". (Tidjet, p. 20)

4. AMROUNE «عمرُون»

Il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe c'est à dire "celui qui est prospère", forme dérivée de Amrane "prospère riche" de *ʕumrun* "pays habité, cultivé, peuple, Etat de culture, de Bien être, de prospérité". (Tidjet, p. 10)

5. AYOUAZ «عيواز»

Il s'agit d'anthroponyme d'origine arabe qui désigne le besoin, l'indigence, pauvre de l'arabe *ʕawiza* (nom d'action: *ʕawaz*), "ne pas se trouver, être égaré, perdu, manquer (se dit d'une chose) Etre dans l'indigence (se dit d'un homme), Etre difficile à faire (se dit d'une chose)" ou / nom d'action: / *ʕwàz* / "être pauvre, malheureux, être difficile, dur à faire (se dit d'un événement fâcheux, d'un chose) Réduire à la misère, appauvrir quel qu'un (se dit les temps difficile, des années de disette, etc) manquer à quel qu'un " ou de berbère *ʕawaz* "le fait de veiller" et désignerait quelqu'un qui veille, qui dort tard le nuit. (Tidjet, p. 44)

6. BAALI «بعللي»

Il s'agit d'un anthroponyme berbère qui a pou racine /*BɛL*/, vient de mot / *abeɛli* / qui signifie "nom arrosé" (Dallet, 1983, p. 66)

Nous pouvons interpréter / *BAALI* / par "l'homme qui n'arrose pas les plantes".

7. BACHACHE: «بشاش»

Il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe c'est le nom de personne qui correspond à l'arabe *bashush* (=gaieté – visage souriant). (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

8. BAHRI «بحري»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, c'est un nom arabe très courant (*bahriyy*), dérivé de *Bahr* (*bahre*), qui signifie "la mer", Autre possibilité: dérivé de *Bahir*, *Baher* (*bâhir*), nom de personne avec le sens de "brillant", resplendissant. (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

9. BEKHETI / BAKHETI / «بختي»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, le plus souvent algérien, c'est l'équivalent du nom arabe Bakhti, dérivé de "bakht" (= chance, fortune). (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

10. BETACHE, BETTACHE: «بطاش»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, qui signifie "couper, découper en petits morceaux" (Daller, 1982:55), dérivé expressif du verbe bdu "couper, découper, partager" mais le plus probable l'arabe beṭṭac "actif, diligent, prompt, alerte, gai, violent, méchant". (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

11. BRAHIMI «براهيمي»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, c'est un nom de famille formé à partir du prénom Brahim, qui est la vivante arabo – berbère de l'hébreu Abraham Avraham "père de nombreux peuples, père de la multitude". (Tidjet, p. 79)

12. CHAABANI «شعباتي»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, c'est de la famille chaabane qui signifie "le populaire". (Tidjet, p. 81)

13. CHARIK «شريك»

Littéralement Charik veut dir(associé), le nom Charik d'après le dictionnaire des noms arabes et étrangères (Toundji, 2010, p 186), c'est un nom masculin arabe qui signifie celui qui partage son travail avec les autres. Dieu est sans (Charik), veut dire Dieu est unique sans associée, il est unique en ses qualités, son existence.

14. DAOUD / DAWED «داود»

Il s'agit d'un nom de prophète David, (Idem, p161).

15. DAUDI / DAWEDI «داودي»

Il s'agit d'un nom de la famille Daoud "bien aimé, chéri", équivalent arabe du français David. (Tidjet, p. 89)

16. GHADHBANE «غضبان»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, qui signifie celui qui est en exaspère (fureur) ou fâché, le dictionnaire des noms arabes et étrangères (Toundji, 2010, p 262), insiste sur la constance du fait (quelqu'un qui est en fureur sans cesse).

17. GHALAB: /ghaleb «غلاب»

Superlatif du nom GHALEB (غالب) qui signifie, triomphateur ou bien le dominateur, selon le dictionnaire arabe des noms arabes et étrangères (Toundji, 2010, p 263)

18. HADJAB: /hadjab «حجاب»

Il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe "qui cache des regards, qui voile, (au figuré) qui protège", ou "qui exclue un héritier, prend tout pour lui en excluant les autres héritiers ». (Tidjet, p. 104)

19. HADJI / HAJI «حاجي»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe qui a pour racine /hj/, vient du mot /hadj/ qui signifie "pèlerin". (Idem. P. 312)

Nous pouvons interpréter /HADJI/ par "un homme qui fait le pèlerinage". (Tidjet, p. 105)

20. KARA: «قارة»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, qui signifie le noir (en turc)". (Tidjet, p. 122)

21. KADRI «قادري»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, c'est de la famille de kader "puissant, capable" (Harzoune, 2006, 238), "qui peut, a le pouvoir, est de force à faire, capable de dans le cas de puissant, fort" (Tidjet, p. 120)

22. KASRI «قاصري»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, qui signifie "habitant d'un qesr / qser", "palais, château, hôtel, château fort, citadelle". (Tidjet, p. 122)

23. KHARBOUCHE «*خربوش*»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, c'est un nom qui semble correspondre à la racine arabe kh.r.b.sh (=gribouiller).

Il pourrait s'agir du surnom ironique d'un écrivain. (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

24. KECHEROUD «*كشروود*»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, écrit également comme kechroud, le nom paraît désigner en arabe dialectal (Algérie), celui qui a les cheveux crépus. (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

25. MERZOUGUI «*مرزوقي*»

Il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe qui a pour racine /Rzg/ simple, c'est Merzouk "pourvu en biens, en richesse (par pieu), fortuné " (cf. Arezki) qui signifie "fortune" nous pouvons interpréter /Merzougui/ par "un homme riche". (Tidjet, p. 144)

26. MIRA «*ميرة*»

Il s'agit d'un anthroponyme berbère, c'est un prénom féminin en Kabylie, de amira "princesse". (Tidjet, p. 147)

27. NASRI «*نصري*»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe formé avec le suffixe d'Appartenance -i- sur (NASR= la victoire, ou encore nasr = aigle, la première solution étant en principe la meilleure). (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

28. OUALI «*والي*»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe qui signifie Emir de la wilaya, de gouverneur de province dans l'ancien empire ottoman (pacha), selon le dictionnaire arabe, des noms arabes et étrangères. (Toundji, 2010, p 393)

29. REBAHI «*رباحي*»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, c'est de Rabeh (ar.k) "gagnant, qui gagne, prospère"; ou Rebbah (ar.) "celui qui gagne". . (Tidjet, p. 160)

30. SAFAR «سفار»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, c'est un patronyme juif originaire d'Afrique de nord (région de constantino notamment). Correspond à un nom de métier arabe, celui de chaudronnier (Saffâr) variante: Saffar. (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

31. SAADI «سعدي»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe, qui signifie "félicité, bonheur, port, bonheur chanceux". Nous pouvons interpréter /SAADI/ par "le bonheur, chance heureuse, bonne fortune, Etoile", on peut dire aussi "bien heureux (dans le paradis). (Tidjet, p. 162)

32. SAIDI «سعيد»

Il s'agit d'un anthroponyme d'origine arabe vient du mot /Ssid/ qui signifie "heureux" (Tidjet, p. 165)

33. SAKER «ساکر»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, de Säker (adj.ar) "étourdi, sans connaissance, Trist, abattu" ou "ivre, soul" de Saker(ar.,k.) "S'enivre, se souler, boire, faire riote" (Tidjet, p. 166)

34. SEDDIKI «صديقي»

Il s'agit d'un anthroponyme arabede Seddiq(adj. Ar) "très véridique. Qui tient ses promesses", (Tidjet, p. 169)

35. SMAILI «سمايلي»

Il s'agit d'un anthroponyme de Smail, équivalent du prénom arabe Ismaël, qui est lui même ne adaptation de l'hébreu yiehmaël "Dieu entendre". (Tidjet, p. 172)

36. TALEB «طالب»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe qui a pour racine /tlb/ du mot /talib/ qui signifie "étudiant". (Idem.p.838).

Nous pouvons interpréter /TALEB/ par "ceux qui ont) à la recherche de savoir". (Tidjet, p. 177)

37. TOUMI «تومي»

Il s'agit d'un anthroponyme arabe qui a pour racine /tm/ qui signifie "jumeau". (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

Nous pouvons interpréter /TOUMI/ par "des jumeaux" (Tidjet, p. 183)

38. YOUNSI «يونسى»

Il s'agit d'un anthroponyme formé avec le suffixe d'appartenance -i- sur /younes) Qui correspond au nom du prophète. (Tidjet, p. 189)

39. ZAOUI «زاوي»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, qui désigne celui qui est originaire de zaouïa. (jeantosti.com/noms/b5.htm, s.d.)

40. ZEGHLACHE «زغلاش»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, qui signifie « têtards de grenouilles ». (Tidjet, p. 189)

41. ZOUAK «زواق»

Il s'agit d'un anthroponyme simple, « qui beugle », de zewwek « beugler, mugir (bœuf) ». (Tidjet, p. 195)

II.5. Conclusion

A la fin de cette partie d'étude morphologique, nous pouvons considérer que les noms simples de notre corpus sont prédominants puisqu'ils constituent le grand nombre de la totalité des anthroponymes.

Nous distinguons deux ensembles : Les noms composés et les noms simples. Les noms composés sont classés en deux termes avec un nombre restreint. L'analyse de ces derniers révèle que tous les premiers composants sont des substantifs (Bou, Ben, Bel). Un nom composé comporte deux parties où chacune est définitoire. (Exemple la particule « Bou » indique la possession et l'appartenance. (Dallet, 1982, p. 04)

Les noms simples sont en nombre plus élevé que les noms composés, ils se répartissent en sous-ensembles, les anthroponymes masculins sont plus nombreux que les noms féminins.

L'étude sémantique des anthroponymes de notre corpus a permis d'analyser les deux classes de noms, d'en dégager la signification et l'origine : Pour les noms composés, leur premier constituant est, soit d'origine berbère (BOU), ou arabe (BEL et BEN). Quant aux noms simples (qui représentent une grande partie de notre corpus) la plupart de leur origine est berbère.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Ce travail qui s'est intéressé à l'étude anthroponymique des noms de famille de la ville de M'sila a été réalisé dans un cadre théorique dans lequel nous avons abordé l'onomastique, sa définition et ses deux branches (l'anthroponymie et la toponymie).

Pour bien organiser cette recherche, elle a été divisée en deux chapitres : Dans le premier, nous nous sommes interrogés principalement sur le nom propre en tentant de le définir et de citer ses différents critères définitoires formels, syntaxiques, sémantiques et référentiels. Ensuite, nous avons abordé les classes du nom propre, particulièrement l'anthroponyme qui se résume dans les noms de famille qui font l'objet de cette recherche.

Quant au second chapitre, il a été consacré à la description morpho-sémantique des anthroponymes, il convient de rappeler que nous avons adopté une analyse descriptive qui consiste à décrire et à classer les anthroponymes.

En ce qui concerne l'aspect morphologique des anthroponymes, la présente étude révèle l'existence de deux classifications : les noms composés représentant une minorité et constituent une partie moins importante que celle des noms simples qui forment la grande partie de notre corpus d'étude, et qui constituent à leur tour des noms de nature masculine.

Après la phase définitoire et classificatrice, nous nous sommes penché vers une analyse sémantique : L'étude analytique des noms propres constitue le noyau de l'analyse, alors, nous nous sommes intéressés à la question principale de notre travail qui s'interroge sur les origines et les différentes significations des noms de famille de la ville de M'sila. A la réponse à cette question, l'analyse s'est aboutie à conclure que l'anthroponymie de cette région est un cumul de savoir et de culture qu'a connu et vécu cette région, en effet, notre étude montre dans un premier temps que l'anthroponymie de la ville de M'sila est fondamentalement d'origine arabe.

Concernant la signification des noms de famille, nous avons cherché leurs racines puis nous avons essayé de leur trouver le sens le plus significatif en s'aidant et se retournant aux différents dictionnaires et références. Evidement la signification attribuée au nom n'est pas finale ou indiscutable, mais c'est un rapprochement au sens puisqu'il s'agit des noms qui peuvent avoir plusieurs autres sens, mais ce qui est confirmé, c'est que ces anthroponymes sont porteurs de significations.

Au bout de ce travail, nous pouvons constater que nos hypothèses lancées au départ peuvent être confirmées, et que les anthroponymes sont d'origines arabes et qu'ils portent plusieurs

Conclusion

significations qui dépendent de la culture, la religion, les convictions et d'autres facteurs intellectuels et scientifiques.

La richesse sémantique des anthroponymes a permis de découvrir l'adversité culturelle des régions et de constater que les noms inscrits sur le registre de l'état civil de la ville de M'sila admettent de lire et retracer profondément l'histoire de cette ville à travers des noms qui renvoient à la religion, aux lieux, aux comportements et aux personnalités.

A la fin de ce travail, nous espérons avoir rapporté quelques indications et enrichissements dans le vaste domaine de l'étude morphologique et sémantique des noms de famille. Evidemment, nous resterons bien loin d'avoir abordé tous les aspects de ce sujet, mais nous avons, certainement, abordé quelques points et oublié beaucoup d'autres qui pourront être des études plus approfondies à l'avenir pour découvrir d'autres réponses à certaines questions.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie

- Aberbache, C. (2018). *Etude morphologique et sémantique des noms de lieux sacrés de la Wilaya de Béjaïa*. mémoire de fin d'étude, Option : Sciences du Langage, université de Béjaïa.
- BELKAIM, L. (2014). *Les noms propres: les toponymes et les anthroponymes dans les chants cannibales, mémoire de magistère*. Oran: université d'Oran.
- Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale*. Paris: Gallimard.
- Camproux, C. (1989). *Les noms de lieux et de personnes*. Paris, Nathan.: de Christian Baylon, Paul Fabre.
- Cheriguen, F. (1993). *Toponymie Algérienne des lieux habités (les noms composés)*. Alger: Épigraphe.
- Dallet, J. M.-f.-M. (1983). Algérie.
- Draga, O. (2010). Pour une analyse décompositionnelle des noms propres toponymiques - modèle de représentation sémantique. (C.-N. Université Babeş-Bolyai, Éd.) *Synergies Roumanie*(5).
- Dubois, j. (2012). *le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, LAROUSSE*.
- Goose, A. (2007). *Le bon Usage* . paris: Duculot.
- Guillourel, H. (2012). Onomastique, marqueurs identitaires et plurilinguisme. Les enjeux politique de la toponymie et de l'anthroponymie. *L'AHRAMATTAN, Revue internationale et interdisciplinaire*(64). Récupéré sur <http://droitcultures.revues.revue.org>
- Hatzfeld A, & D. (1924). *Dictionnaire général de la langue française*. Paris.
- J, D. (s.d.). *Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage, Ed. Larousse*. 1994. jeantosti.com/noms/b5.htm. (s.d.).
- Ouennoughi, M. (2006). Les déportés maghrébins en Nouvelle-Calédonie et la culture du palmier dattier. *le Harmattan*.
- Tidjet, M. D. (s.d.). algérie: office des publications universitaires.
- Zeddek, S. (2009). *analyse morphinique des unités conventionnelles du français hexagonal des unités lexicales spécifiques du français d'Algérie et des néologismes des chroniques, mémoire de magistère en science du langage*. université Chlef.

Site Web

- <http://www.wilaya-msila.dz/?action=formunik&type=menu&idformunik=19>. (s.d.).
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Onomastique>. (s.d.).
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/toponymie>. (s.d.).

ANNEXE

A

ABDELI
AISSOU
ALIOUI
AMROUNE
AYOUAZ/AIOUAZ

B

BAALI
BACHACHE
BAHRI
BEKHETI/BAKHETI
BETACHE
BRAHIMI

BENAISSA

BENCHABANE

BENDADA

BENDAOU

BENDIB

BENSALEM

BENTALEB

BENYAHIA

BELKADI

BELKHIR

BOUZZIZ

BOUDJEMAA

BOUGUERRA

BOUKHOURS

BOUZIDI

C

CHAABANI

CHERIK/CHARIK

D

DAOUD

DAOUDI

G

GHADHEBANE

GHALAB

H

HADJAB

HADJI

K

KARA

KADRI

KASRI

KHARBOUCHE

KECHEROUD

M

MERZOUGUI

MIRA

N

NASRI

O

OUALI

R

REBAHI

S

SAFAR

SAADI

SAIDI

SAKER

SEDDIKI

SMAILI

T

TALEB

TOUMI

Y

YOUNSI

Z

ZAOUI

ZEGHLACHE

ZOUAK

Résumé

Le patronyme est un support de notre identité. c'est un héritage familial inaliénable. Il nous parvient de fond les âges comme une chaîne qui nous lie à un ancêtre. A cheval entre les sciences du langage et l'histoire, ce nom si familier à notre mémoire recèle parfois le code d'accès qui perce le secret d'énigmes.

Nous avons tenté à travers ce mémoire à étudier les noms, qui s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, intitulé « *étude des noms propres de famille de la ville de M'sila: Approche morpho-sémantique* »

Nos objectifs principaux consistent les deux particularités morphologique et sémantique des noms de famille de la ville de M'sila.

Concernant l'étude morphologique, nous avons dégagé deux catégories principales : noms simples et noms composés.

Mots clés : le patronyme, onomastique, morpho-sémantique, sciences du langage et noms de famille.

Abstract

The surname is a support of our identity. It is an inalienable family heritage. It reaches us from the depths of the ages like a chain that binds us to an ancestor. A crossroad between the sciences of language and history, these surnames are so familiar to our memory and sometimes they contain the access code that pierces the secret of enigmas. We have tried through this dissertation, which is in the field of onomastic, entitled « *A Study of the Proper Surnames in the City of M'sila: A morpho-semantic Approach* » to study surnames in the city of M'sila morphologically and semantically. Concerning the morphological study, we have identified two main categories: simple names and compound names.

Keywords: surname, onomastic, morpho-semantic, language sciences and surnames